BUREAU DE SANTE.

Mariages,
Naissances,
Décès
Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Edwin E. Manuel à Florence M. Farish ; Manuel Gonzales à Josephine Bartch ; Frank J. Harry à Catherine G. Leseprug ; Joseph J. Thompson, Jr., à Maxie O. Durand; Hy. W. White à Redna Rose ; Clinton D. Pollard à Charlotte B. Hoffmann.

NAISSANCES

Mmes Biagio A. Graci, une fille ; Chas Jeanfreau, un garçon ; Wm J. Dwyer, un garçon ; Thos M. Latimus, une fille ; E. F. Bozonier, un garçon ; Paul Flattery, un garçon.

DECES.

Vve Elizabeth E. Tiermann 73 ans, 2502 Cambrone ; Ernest Baldwin 59 ans Hôpital de Charité ; Vve Cecilia Garmly 82 ans, 1600 Prytanée ; Alexander Humphreys 52 ans, 913 Dante ; Antoine Miller 1 mois, 1423 rue St. Claude ; John Goins 49 ans, 319 N. Derbigny ; Helen Mother, 5 mois, 815 Robin ; Paul Navans, 2 ans, 813 Bourbon; Beulah Warren, 15 ans, 7019 Wall; Alvin Tilford, 7 mois, 4905 Colisée; Louis Crane, 27 ans; Hôpital de Charité; Natalie Honoré, 55 ans, 7228 Touro; Rose Furlong, 52 ans, 733 Brooklyn.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demandes d'émancipations :
G. A. Williams Jr., Josephine J. Jones, Louis Kabel.

Edward C. Weber vs Leopold Christ, réclamation de $2,500.

Grace P. Porterie vs Victor Porterie, séparation de corps et de biens.

Mme Geo. Faehule vs Les mineurs Pfaeffilin, demande de partage.

Daniel P. McMahon vs N. O. Ry. & Light Co., action en dommages de $15,000.

Mme Alphonse Conrad vs Alphonse Conrad, séparation de corps et de biens et injonction.

Consumers Mfg & Lumber Co. vs Gertrude et Helen Feil, réclamation de $366,51.

Lizzie Johnson London vs Fred London, demande de divorce.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :
Chas Stillwell, actes de violence.
Condamnations :
John Jones, actes de violence, $10 amende ou 30 jours de prison; Doc Ross, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours d'incarcération ; Pat Bons, larcin, 60 jours de prison.

Acquitté :
Dan Gordon, larcin.
Mis sous caution :
Howard Marquette, menaces.
Affaires abandonnées :
Fleming Joseph, Achile Caribe, vol avec effraction ; Gloster Knox, actes de violence.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Myrthile Guimont et als à Jno. H. Guimont, terrain, Urquhart, Villere, St-Antoine et Annette, $400.

Sam Henderson Jr à Mme Geo. Radovich. Int et etc dans et à un terrain, Ste-Anne, Dumaine, Royal et Bourbon, $3513.

Mme Oliver Lacroix à Jno. Gentoch, terrain, Fortin, Sauvage Chelin Gentilly et Fair Grounds, $1050.

Gentilly Terrace Co., à Mme Jos. Bayhi, 2 terrains, Painters, Verbis, Lombard et Gentilly, $900.

L'état du congressiste Broussard.

Le congressiste Robert Broussard, du Troisième District de la Louisiane, qui a été péniblement brûlé, jeudi matin au domicile de sa belle-mère, No. 2926 avenue Esplanade, était un peu mieux hier. Ses brûlures quoique douloureuses, ne mettent pas sa vie en danger et le Dr. H. Walet, médecin de la famille espère, que M. Broussard se rétablira rapidement.

Le congressiste était arrivé mardi à la Nouvelle-Orléans de retour d'un voyage au Mexique et se préparait à repartir pour Washington. Comme d'habitude lors qu'il est de passage à la Nouvelle Orléans, M. Broussard était descendu au domicile de ses parents.

Il venait de se lever jeudi matin, et montrait à son épouse divers souvenirs qu'il avait rapportés du Mexique lorsqu'en s'approchant de la cheminée, sa robe de chambre prit feu.

En quelques secondes M. Broussard fut entouré d'un rideau de flammes et eut sans doute été mortellement brûlé sans la présence d'esprit de sa femme qui, saisissant une couverture, la roula prestement autour de son corps étouffant ainsi les progrès du feu.

Mme Broussard a été elle-même douloureusement brûlée aux bras et aux mains et, ainsi que son mari, a reçu les soins du Dr Walet.

M. et Mme Broussard devront garder la chambre pendant quelques jours, mais tout permet de prévoir que l'accident n'aura pas de suites graves.

La nouvelle de cet accident s'est rapidement répandue et a causé une douloureuse émotion parmi les nombreux amis que compte dans notre ville le congressiste du troisième district, aussi seront-ils heureux d'apprendre que son état n'inspire aucune inquiétude.

M. Broussard aussitôt rétabli partira pour Washington où il assistera à la session du Congrès.

Il est à l'heure actuelle le doyen de la délégation louisianaise et l'un des représentants les plus populaires du Sud

Le printemps dernier il a été nommé par le speaker Cannon membre du Comité des Voies et Moyens, l'un des Comités les plus importants du Congrès.

Mme Paul Mediamolle à Paul Mediamolle, terrain, République, Broad, Duels, Havana et Hope, $350.

Emile Bonnemaison et als à la German American Homestead, lot, Rousselin, Laharpe, Lapeyrouse, Dorgenois, $1700.

Jno H. Guimont et al à Myrthile Guimont et al, intérêt dans lot, Annette, Villeré, St-Antoine, Robertson, $400.

Faussaire arrêté.

John W. Collins, âgé de 34 ans, natif de Brooklyn, N. Y., sous le coup de plusieurs accusations de faux dans diverses villes des Etats-Unis, a été arrêté hier à trois heures de l'après-midi, en sa demeure rue N. Rempart 228, par le chef des detectives Reynolds et le detective Mouney.

Collins avait été traqué par Theo Jacques et T. W. Shannon, deux des plus fins limiers de la police Pinckerton. Ils l'ont suivi dans plusieurs villes de l'ouest jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

Les escroqueries de Collins se montent à plus de $3,000.

Depuis son arrivée en ville, Collins a visité toutes les banques où il a cherché inutilement à se faire escompter des faux chèques.

Il n'y a qu'un Seul "BROMO QUININE"
C'est le BROMO QUININE LAXATIF. Cherchez la signature de E. W. GROVE. En usage dans le Monde entier pour la Guérison d'un Rhume en Un Jour. 25c.

Exécution d'un noir à Monroe.

Monroe, Lne, 17 décembre — Rud Davis, un noir condamné à mort pour le viol d'une jeune fille de sa race, a été pendu cet après-midi à deux heures dans la Cour de la prison de Monroe. De nombreuses personnes ont assisté l'exécution.

Davis a marché très calmement à la potence et n'a manifesté aucune émotion.

La trappe a été abattue un peu avant deux heures et quelques minutes plus tard les médecins présents constataient la mort provoquée par rupture de la colonne vertébrale.

Le crime que Davis a expié aujourd'hui sur la potence avait été commis le 10 septembre dernier. Dans la matinée de ce jour-là il avait rencontré une fillette de couleur, Lillie Lee, âgée de neuf ans, et malgre sa résistance l'avait entraînée dans un endroit écarte.

L'enfant avait été cruellement maltraitée par le criminel et quelques jours plus tard avait succombé à sa bessure.

Davis avait été arrêté le soir même de l'attentat et confronté avec sa victime qui l'avait positivement reconnu.

Mis en jugement le 19 octobre il avait été reconnu coupable par le jury et condamné à la peine capitale.

Cette exécution est la première qui ait eu lieu légalement à Monroe depuis nombre d'années et une potence a dû être spécialement construite à cet effet.

C'est le shérif Sack Park qui a procédé en personne à l'exécution.

TESTAMENT.

Le testament d'Arthur Denis, écrit en français a été homologué hier à la Cour civile de district. Il est ainsi conçu :

Nile-Orléans, 23 décembre 1905.

Je lègue à mes enfants et aux enfants de mon fils Edouard décédé, la part dans ma succession que la loi leur aurait attribuée, je désire et dispose que mes enfants et petits-enfants ne soient pas appelés à rapporter à ma succession, les sommes ou les effets que j'ai pu leur donner de mon vivant, et je les leur lègue à titre de hors part, et je leur demande aussi de s'entendre pour effectuer en nature le partage des meubles et effets de maison que je laisserai à ma mort, suivant les intentions et les dispositions que je leur ai ainsi fait connaître. Je nomme mes fils Charles et Alphonse comme mes exécuteurs testamentaires, et chacun d'eux à défaut de l'autre, avec saisine et sans cautionnement, et leur donne et lègue moitié à chacun mes effets personnels, ainsi que mon tiers indivis des meubles, livres et papiers de notre maison d'affaires.

Entièrement écrit, daté et signé de ma main à la Nouvelle-Orléans, le 23 décembre 1905.

ARTHUR DENIS.

L'Equipe de Protée.

Le bal annuel de Protée aura lieu à l'Opéra le 7 février prochain et sera, comme toujours, un des plus brillants du Carnaval. Les invitations à ce bal ont été lancées hier et le journal remercie Protée de celle dont il l'a honoré.

Retour du maire Behrman

Le maire Behrman et les délégués louisianais qui s'étaient rendus à Washington pour participer au congrès commercial du Sud, sont rentrés hier à midi à la Nouvelle-Orléans.

M. Behrman, qui pendant son séjour à Washington a eu un long entretien avec le secrétaire de la marine, a annoncé que M. Meyer viendrait probablement à la Nouvelle-Orléans dans le courant du printemps prochain afin de visiter la station navale. De cette visite résultera peut-être le règlement de la question du maintien et du développement de cette station.

Le maire est rentré en compagnie de MM. Garland Dupré, avocat de la ville ; John T. Michel, secrétaire d'Etat, et A. Dumser, membre de la Commission du Port.

Baume d'Allen
Pour les Poumons
Ne contient pas d'Opium.
Est Sûr et Efficace. Recommandé par la Toux à l'usage général des familles.
DAVIS & LAWRENCE CO. New York

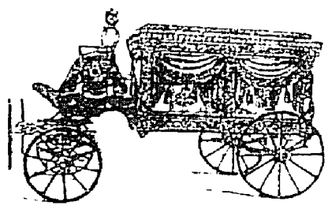
VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE,
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.
*LA PROVENCE, 23 décembre.
*LA TOURAINE, 30 décembre.
LA BRETAGNE, 6 janvier.
*LA SAVOIE, 13 janvier.
*LA LORRAINE, 20 janvier.
*LA TOURAINE, 27 janvier.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.
NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE
S. S. LOUISIANE, 8 janvier
S. S. TEXAS, 15 janvier
S. S. VIRGINIE, 26 janvier.
S. S. ST-LAURENT, 5 février
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$29.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
124 pieds rue N. Remparts --100 pieds rue Iberville
VOUS Y VERREZ LA PLUS BELLE EXPOSITION DE
MEUBLES
Les vitrines dans la plus Grande Vitrine au Sud—124 pieds de long remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons maintenant et que nous ferait plaisir de montrer à ceux qui ne veulent pas acheter des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre
MAISON DE LA CAVE AU GRENIER
Et Bien Mieux Faire—Exactement comme vous le voulez
Nous venons de recevoir de nouveaux et jolis meubles très désirables et convenables pour Cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Ameublements de Salon, Salles à Manger, Chambre à Coucher, des plus élégants. Aussi Berceuses, Tables de Centre et Pièces Simples qui plairont aux plus difficiles.
Hâtez vous de venir pour avoir le premier choix
FRANCIS MAESTRI. PAUL MAESTRI.
FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHE EN VILLE.
Au Coin des Rues Remparts et Iberville.
UN SEUL MAGASIN. ILE GRAND. PAS DE SUCCURSALES.
Phone Main 213.
14 nov—1 an

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1308 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8½ Mats. Wed. Sat. @ 2
PRIX : Soirs et Sam. Mat. 25c à $1.50 ; Mer. Mat. 25c à $1.00
Charles Frohman Présente
KYRLE BELLEW
Dans THE BUILDER OF BRIDGES
Par Alfred Sutro auteur de "The Walls of Jericho"
Semaine Prochaine—Mme Leslie Carter
14 déc—5t

Orpheum Phone Main 339
Semaine Commençant Lundi Soir 13 Déc. Matinées tous les jours Lundi excepté à 2.15. Prix 10c à 50c. Tous les soirs à 8.15. Prix 10c à 75c.
LES COMÉDIENS CAMÉLÉON.
MR. HYMACK
Que Fait-Il. Comment le Fait-Il
Vaudeville Avancé Orchestre Augmenté 15 Pièces KINODROME
TOM NAWN & CO.
LE TRIO CAMILLE
World & Kingston
Les Trois Neighbons
MISS VIOLET KING
Le Trio Walthour
LES DEMOISELLES STANDISH
14 déc—5t

BLANEY'S LYRIC THEATRE
PHONE MAIN 134
EVERY NIGHT AT 8 SHARP
MAT.—SUN.—MON.—FRI.—SAT.
Où Tout le Monde se Rend.
Chants—Cette Semaine—Portraits
Chas. E. Blaney Offre
EDNA MAY SPOONER
Et ses Artistes dans
"YOUNG BUFFALO IN NEW YORK"
Sem. de Noël— "My Partner's Girl."

AMUSEMENTS.

Crescent TO-NIGHT AT 8 MATS. Tues. Thurs. Sat. @ 2
PRIX : Soirs..... 15c à 75c ; Matinées..... 15c à 15c
E. D. Stair Présente
GEORGE SIDNEY
(BUSY IZZY)
Dans un Nouveau Genre Grotesque
THE JOY RIDER
Semaine Prochaine—The Squawman.
14 déc—5t

THEATRE DE L'OPERA
Troupe de Grand Opéra Française de JULIES LAVALLEE.
Samedi Soir, 18 Déc., à 7:15 heures
24ème Représentation et Abonnement
LAKME
Avec MM. Nicolay, Cazeau, Chalal, Deure et Mmes Rolland, Steckmans, Mea, Lebel, Allard et Yvonne Vincent.
COPPELIA
Grand ballet en 2 actes et 3 tableaux, musique de Leo Delibes, pour la première fois à la Nouvelle-Orléans, avec Mlles Fabria Codolini et MM. Rizzo Dumont et Mlles Kate Pelletier, Alice Pruette et le Corps de Ballet—Grande mise en scène.
Dimanche, matinée à 1 heure, "Les Huguenots" le soir "Manon" et "Mignon".
En répétition : "Hansel et Gretel", conte musical.
Bureau de location chez Grunewald 9 a.m. à 6 p.m.
15 déc—2t

GRAND CONCERT ET BAL
Donnés par
L'ORPHEON FRANÇAIS
A LA SALLE DE L'UNION FRANÇAISE
Mercredi, 22 Décembre 1909, à 8 heures du soir
Prix du Billet, 50 centins.
Pour les Invitations de Dames, s'adresser aux Membres de l'Orphéon.
Le Comité se réserve le droit de refuser l'admission au porteur quelconque d'une carte en lui en remboursant le montant.
12 déc—12 14 16 17 18 19 21 22

UTILE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE
LA
"PENDULE EMPIRE"
DE
S. SMITH & FILS
Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe colorié; base travaillée avec goût.
Prix £3 3s. Plus grande, 15 pouces £6 6s.
Ecrivez pour demander qu'on vous envoye catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie.
9, STRAND, LONDRES.
6 juin—1an

n voyant près du lit de ce mori-ond ces deux êtres jeunes et aux qui s'étaient aimés, en-aînés l'un vers l'autre par la alité des circonstances de leur ness, avait-il été pris de com-ssion pour leur destinée qui urrait souffrir cruellement de r ignorance ?

Peut-être.

Le prêtre s'éloigna et le mou-nt appela son fils.

Jacques vint auprès de lui.

Et alors ces mots furent hangés entre eux :

—Ton amour pour Suzanne ? eint ?

—J'ai fait tous mes efforts.

—Le résultat ?

—J'espère, voilà tout.

Jacques reprit :

—Je sais qu'il y a entre nous mystère, que sans lui vous nous aimez, vous n'auriez voulu notre malheur ! Pour-i ne nous le révélez-vous pas? l'un ton suppliant il ajouta:

—Par pitié.... pour tous s !

ors, sous le regard du prêtre commandait, le marquis murmura à l'oreille du teur Bernay :

—Il a raison.... Dis-leur tout quand je ne serai plus !

l ferma les yeux pour ne plus rouvrir.

l avait pu voir et entendre, dernier moment, le domini-n qui, le bras étendu, prononçait de sa voix imposante et so-re les paroles de miséricorde et de pardon, et il rendit le dernier soupir.

Dans un mouvement spontané, Jacques et Suzanne s'étaient jetés à genoux auprès de son lit.

Devant le religieux toujours debout et qui l'écoutait, à deux pas du comte de Vrigny, de Jean et de sa sœur qui pouvaient entendre ses paroles, le vieux docteur prit une des mains de Suzanne et de Jacques, les plaça l'une dans l'autre, et leur dit :

—Mes enfants, votre père est mort !

Il se tourna vers les assistants et ajouta :

—Ce fut le secret de la vie qui vient de s'éteindre et ce sera le nôtre !

Le dominicain pensait, les bras croisés, majestueux dans sa robe blanche et dominant tout de sa haute taille et de sa tête puissante :

—Et l'autre, le déshérité, où est-il ?

IX

LES CENT MILLE FRANCS DE VALENTINE

Lorsque le lendemain, après une nuit passée à l'hôtel d'Angeville, Suzanne se fit reconduire à la gare Saint-Lazare, elle traversa la place de la Madeleine.

Là, si elle eût été moins absorbée par ses réflexions, elle aurait pu voir, à quelques pas de sa voiture, en grande conférence sur le trottoir, deux hommes dont la présence eût certainement changé le cours de ses idées.

C'était Georges Dufresne accompagné de son inséparable Paul Tavernier.

Elle ne les aperçut pas.

Cependant ils gesticulaient avec autant d'énergie que s'ils eussent été engagés dans une discussion politique.

L'affaire qui se débattait entre eux devait être grave, mais sa pensée était ailleurs.

Ce qui s'était passé dans la chambre du marquis d'Angeville la plongeait dans une véritable stupeur.

Et en même temps elle éprouvait une sensation de bien-être qu'elle ne connaissait plus depuis longtemps.

Elle s'expliquait le doux sentiment que Jacques d'Angeville lui avait toujours inspiré et un grand apaisement s'était fait en elle.

Si quelques alliages douteux s'étaient mêlés à leur tendresse mutuelle, — et comment aurait-on pu les en blâmer dans l'ignorance où on les avait tenus ? — cette tendresse s'était subitement épurée sans s'affaiblir, aux seules paroles si clairement révélatrices de l'excellent docteur Bernay.

Dès lors ils avaient tout compris, les appréhensions du marquis, l'effort du tuteur de Suzanne pour mettre obstacle à une liaison impossible et jusqu'à la scène du château d'Angeville, lorsque leur père avait voulu couper les ailes d'espérances dangereuses et chimériques !

Avec qu'elle ardente affection l'ancien lieutenant avait dit à cette sœur ignorée, en portant à ses lèvres la main que le docteur avait placée dans les siennes :

—Comme je t'aimerais ma Suzanne !

Une détente s'était faite dans ces deux âmes inquiètes jusque-là qui s'obstinaient vainement à pénétrer ce qui pour eux était un impénétrable mystère.

Jacques et Suzanne ne se séparaient que pour se revoir le lendemain.

La cérémonie funèbre devait avoir lieu à Angeville, où on transporterait les restes du marquis pour les déposer dans le caveau des aïeux, au pied de la petite église du village.

C'est là qu'ils reposaient depuis des siècles, tous, les uns près des autres, avec des inscriptions qui attestaient la suite ininterrompue des ancêtres et l'antiquité de la race.

La jeune femme s'éloignait la première pour retrouver sa fillette, ce trésor dont elle ne pouvait se passer et qui ne pouvait se passer d'elle.

Elle se trouvait presque heureuse.

Elle n'était plus seule.

De douces affections l'environnaient, secrètement, mais qu'importe !

N'en auraient elles pas même plus de douceur !

Elle oubliait ce mari auquel son cœur demeurait fermé depuis qu'elle doutait de lui et qu'elle avait senti son affection disparaître peu à peu et se volatiliser pour ainsi dire.

Que faisait-il ? Où allait-il ? Où était-si au moment même où elle se trouvait si près de lui dans ce Paris corrupteur où il cherchait des distractions à la monotonie de la vie des champs et d'une intimité qu'elle avait tout fait pour lui rendre agréable ?

Elle ne le savait pas et ne s'en inquiétait plus.

Elle n'avait même pas eu l'idée d'aller à la rue Vignon pour lui apprendre ce qui venait de se passer, non pas la révélation du mourant qu'elle considérait comme un secret à garder dans la partie la plus intime de son âme, mais la mort de cet homme qui avait été leur ami et près duquel le docteur Bernay l'avait amenée à l'improviste.

Pour elle, Georges Dufresne n'était-il pas devenu presque un étranger ?

Et qui pouvait dire si bientôt même cette indifférence ne descendrait pas jusqu'à l'inimitié !

Lorsqu'elle monta dans l'express qui allait l'emporter chez elle, elle ne songeait qu'à sa fille et elle se disait :

—Qui qu'il arrive, elle aura des protecteurs !

C'était comme une subite transformation qui s'était faite en elle.

Une force nouvelle, une bravoure inconnue, lui étaient venues tout à coup pour la soutenir dans les adversités de la vie dont elle se sentait confusément menacée.

Pendant que le train s'éloignait de Paris à toute vitesse, Georges Dufresne et son ami Paul Tavernier continuaient leur promenade aux environs de la Madeleine.

L'avocat, heureux au fond comme un roi de la tournure des événements et des embarras au milieu desquels son compagnon se lançait, tête baissée, ne se privait pas de lui adresser une foule de reproches et de le gratifier de conseils plus perfides les uns que les autres.

—Vois-tu, mon cher, lui disait-il en pressant affectueusement le bras du mari de Suzanne sous le sien, tu t'es véritablement emballé comme un naïf. Sans doute, cette jeune Valentine n'a pas de prix. Je ne crois pas, sur ma parole, qu'il y ait dans tout Paris, où les jolies filles ne manquent pas, une créature plus attrayante, plus impressionnante, plus troublante, plus enivrante, les mots ne me paraissait pas suffisante pour expliquer le charme extraordinaire de cette sirène.

Et il continuait de son ton perfidement amical :

—Mais cent mille francs ! Pense donc ! Cent mille francs ! C'est un chiffre !

—Si je les avais seulement, objecta Dufresne.

Et aussitôt il s'écria :

—Ah ! mon bon, comme je les donnerais sans regret ! Mais il faut les trouver ! C'est ce qui me tourmente !....

L'avocat n'ignorait pas l'état des affaires de son ami.

Il n'en demanda pas moins, comme s'il venait d'entendre quelque chose d'incroyable :

—Tu n'as pas.... cent mille francs ?

—Non.

C'est bizarre.

—C'est-à-dire, reprit Georges Dufresne, avec une certaine satisfaction, que je ne les ai pas tout à fait.

—Avec tes revenus !.... Depuis cinq ans que tu as épousé cette délicieuse mademoiselle Audeval et que tu vis à la campagne les trois quarts de l'année, comme un rat dans un fromage de Hollande !

—Eh ! on dépense de l'argent en Normandie comme ailleurs. Sans doute nous avons réalisé des économies....

—Le contraire m'étonnerait...

—Mais pas autant que tu peux croire.

—Combien ?

—Une soixantaine de mille francs.

—Tu peux en disposer ?....

A continuer